

# En mission neuf mois sur douze

Publié le 11/06/2011 à 05:35 | Mis à jour le 22/02/2018 à 19:11



Claude Proust a un pincement au coeur, de voir l'escadron niortais disparaître. Il y a fait toute sa carrière.

© (dr)

Qui dit gendarmes... mobiles, signifie grande amplitude géographique d'intervention pour ces militaires affectés à des missions de maintien de l'ordre, dans l'hexagone, et/ou en outre-mer.

Absents de leur caserne environ neuf mois sur douze, ces gendarmes n'en sont pas pour autant moins attachés à Niort. Pour preuve Claude Proust, retraité établi ici, qui avait un petit pincement au coeur en assistant à la cérémonie de dissolution : « *C'est vrai que j'étais plus souvent ailleurs, mais j'habitais ici* », expliquait-t-il, en pointant du doigt le bâtiment où il logeait.

Membre de l'union des retraités de la gendarmerie, Claude Proust a fait l'historique de cette caserne Largeau, dont la construction en 1933, était destinée au personnel SNCF. Dès l'année suivante, suite aux événements de février 34 (le 6, manifestation des Croix-de-feu du colonel La Rocque), des gardes républicains s'y installaient pourtant, et pour six ans. Ce n'est qu'en 1948, après l'occupation, que l'escadron de Niort a été créé.

Deux de ses gendarmes sont morts en mission : le 6 juillet 59, Émile Matrat, était tué dans une embuscade en Afrique du nord ; le 7 décembre 95, Éric Pellerin, était victime d'un accident d'avion, en Haïti.